

**17<sup>e</sup> FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
DU FILM**  
DE LA ROCHE-SUR-YON

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

**LYCÉE**

**Niveau d'exploitation dès la seconde**



### HEAT

Plus de 50 °C à l'ombre. Dans le Golfe persique, une employée d'un bar de glace, un livreur et une femme sauvant les chats errants affrontent la chaleur extrême. Images brûlantes et sons hypnotiques : Jacqueline Zünd transforme le dérèglement climatique en expérience profondément sensorielle et cinématographique. Présenté au Festival Visions du Réel.

# LE FESTIVAL

Le Festival International du Film de La Roche-sur-Yon est un festival de cinéma dont la 17<sup>ème</sup> édition aura lieu du 12 au 18 octobre 2026. Cet événement festif se déroule chaque année à la même période. Il propose au public de voir des films en avant-première, venant du monde entier. La programmation complète est ainsi constituée de courts et longs métrages, de documentaires et d'œuvres de fiction, de films en prise de vues réelles et films d'animation, pour tous les publics à partir de 3 ans.

D'autres activités sont proposées pendant cette manifestation culturelle : des rencontres avec les cinéastes, des ateliers d'analyses filmiques.

des parcours dans les coulisses du festival, etc. L'événement se clôture par une cérémonie de remise des prix des films primés par des jurys professionnel·le·s, scolaires ainsi que le public.

Les séances du festival ont lieu dans plusieurs lieux de la ville : au cinéma le Concorde, la salle du Manège au Grand R et dans l'auditorium du Cyel. Des séances décentralisées s'organisent également dans d'autres communes la semaine précédant le festival : au Carfour d'Aubigny-Les Clouzeaux, au Roc de La Ferrière et au Cinétoile d'Aizenay.

## LE VISUEL



Cette photographie de Nick Fancher nous invite à franchir l'écran. Une lumière traverse l'image, se fragmente en nuances de couleurs et redessine les contours du réel. Entre ce qui est montré et ce qui est imaginé, il existe cet espace propre au cinéma.

Comme dans une salle obscure, tout commence par un faisceau de lumière. Et parfois, il suffit d'une image pour inventer une histoire entière.

Durant 7 jours, le public est invité à découvrir des films inédits, faire la rencontre de figures emblématiques du cinéma contemporain, et vivre un concert exceptionnel pour prolonger l'expérience bien au-delà de l'écran.

### Pistes de travail sur l'affiche

Regarder les différents éléments qui composent une affiche : le titre, les dates, le lieu, le logo du festival...

Décrire ce qu'on voit sur l'image.

Décrire ce qu'elle évoque, les émotions ressenties...

# FAIRE FONDRE L'INVISIBILISATION

Dans "Heat", Jacqueline Zünd propose un documentaire qui explore les conséquences humaines et sociales d'un climat devenu extrême. À travers une forme documentaire proche de la dystopie, la réalisatrice montre comment la hausse des températures révèle, mais aussi accentue, les inégalités déjà présentes au sein de la société.

Le film présente ainsi une société divisée en deux catégories. D'un côté, les populations riches et privilégiées disposent des ressources économiques nécessaires pour se protéger de la chaleur et vivre dans des espaces intérieurs, à l'abri des températures extrêmes. De l'autre, les populations les plus précaires, souvent immigrées, sont contraintes de vivre à l'extérieur et de subir directement les effets de la chaleur. Le changement climatique fait alors apparaître une nouvelle forme d'inégalité : la vulnérabilité climatique. La chaleur devient un révélateur et un catalyseur des rapports de domination qui structurent déjà la société, en montrant que tous les individus ne disposent pas des mêmes moyens pour se protéger des bouleversements environnementaux.

La réalisatrice cherche ainsi à rendre visible et sensible un phénomène qui, en apparence, reste impalpable. Elle donne une voix à ceux qui apparaissent comme des « ombres silencieuses » et leur restitue une visibilité et une dignité. Pour cela, le documentaire assemble les voix intérieures des personnages, qui témoignent de leurs expériences et de leurs pensées. Zünd donne ainsi à entendre un monde intérieur profondément transformé par les conditions extérieures et offre un espace à ces différentes intimités.

La chaleur agit alors comme une force qui fait progressivement « fondre les couches » de déni qui entourent les individus. Elle révèle ce qui se cache au plus profond d'eux-mêmes : leurs peurs, leurs émotions, leur solitude et leur vulnérabilité. La crise climatique n'est pas seulement vécue à travers le corps, elle affecte également la manière dont les individus pensent, ressentent et perçoivent leur existence. "Heat" possède également une histoire particulière dans le parcours de Jacqueline Zünd. La réalisatrice travaillait parallèlement sur "Don't Let the Sun", un projet de fiction dystopique imaginant un monde marqué par des températures extrêmes où les individus sont obligés de vivre la nuit. Au cours de ce travail, elle s'est cependant rendu compte que cette dystopie n'était peut-être plus uniquement une projection imaginaire du futur. Certains ouvriers travaillent de nuit pour moins subir la chaleur, d'autres, obligés de travailler le jour, meurent littéralement cuits de l'intérieur : "J'écrivais sur une dystopie, et puis j'ai découvert cette dystopie dans la réalité"

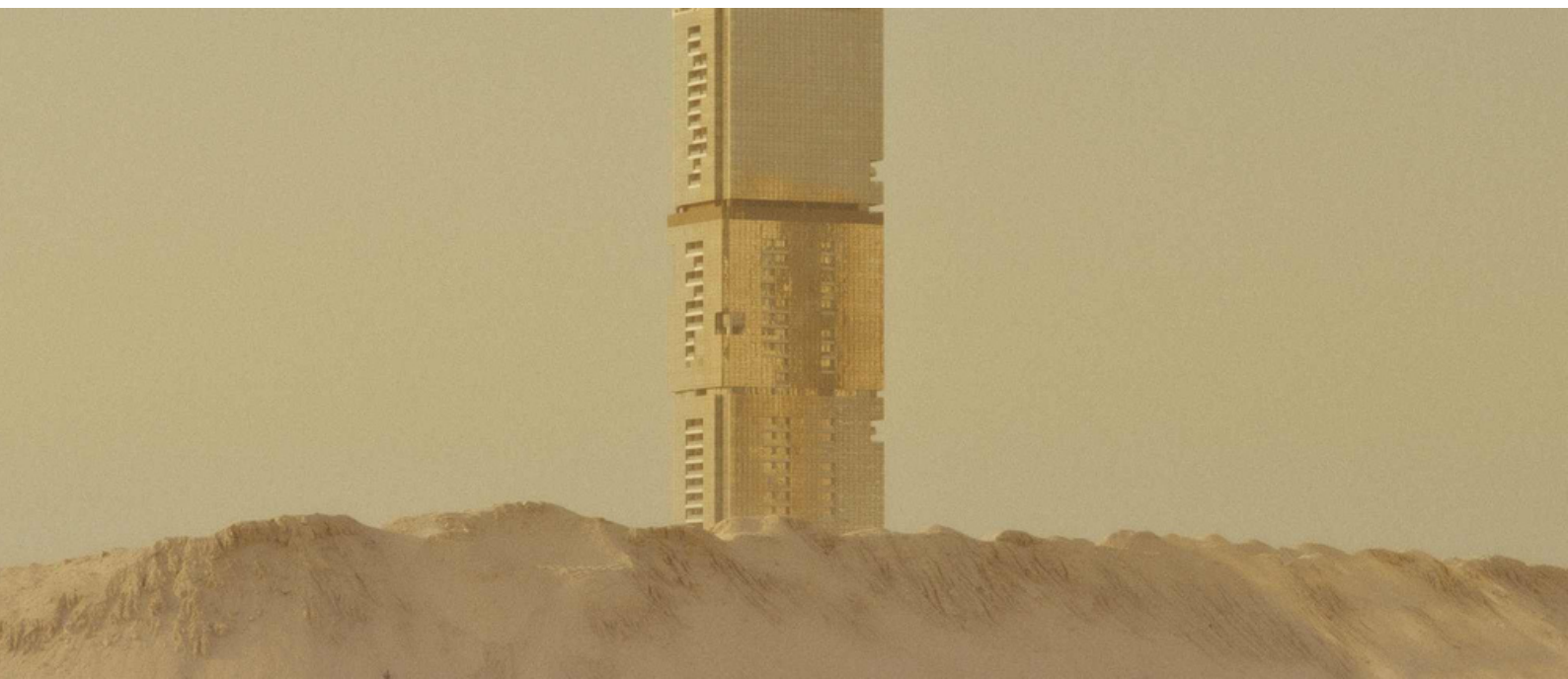
# L'ESTHETIQUE DE LA CHALEUR

L'un des objectifs de Jacqueline Zünd est de rendre la chaleur profondément sensible, de faire ressentir au spectateur ce que signifie vivre dans un environnement devenu insoutenable. Mais comment rendre palpable, à travers un écran, une sensation aussi physique et invisible ? Pour y parvenir, la réalisatrice construit une véritable expérience sensorielle. Elle joue notamment sur une palette de teintes profondes, allant du jaune au bleu, qui traduit visuellement l'intensité et l'irréalité de la chaleur.

Le travail sonore participe lui aussi à cette immersion. Le soleil est systématiquement accompagné d'un son métallique, tandis que les sons de la ville sont retravaillés et ne correspondent jamais totalement à la réalité du lieu filmé. Cette désynchronisation crée une sensation d'étrangeté et de malaise : le réchauffement climatique devient une expérience physique et perceptive. Zünd cherche ainsi à rendre l'invisible palpable.

Le film traduit également le vertige, la perte de contrôle et la distorsion de la perception. Les images de mirages, filmées près d'Assouan, en Égypte, exploitent les déformations optiques provoquées par les conditions atmosphériques extrêmes. À cela s'ajoute une superposition de centaines de sons immersifs et parfois inconfortables, qui enveloppent le spectateur et l'empêchent de rester à distance. Par l'image comme par le son, "Heat" ne se contente donc pas de montrer la chaleur : il cherche à nous la faire éprouver.

Zünd utilise aussi l'architecture de Dubaï, non pas pour nous faire ressentir la chaleur, mais pour exposer les contrastes puissants de cette ville et illustrer les inégalités sociales. Les énormes building futuristes climatisés viennent se heurter aux cabanes en tôle perdues le long d'une route. Le bar de glace en forme d'igloo s'oppose aux étendues désertiques et arides. Elle film un paysage qui par sa construction même évoque une dystopie futuriste et suffocante.



# INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

## **Biographie Jacqueline Zünd**

Jacqueline Zünd est une réalisatrice suisse de films documentaires et de fictions dont les œuvres ont été saluées pour leur originalité et la profondeur de leur récit lors de grands festivals internationaux, notamment à Berlin, Cannes et Locarno. Elle s'est imposée comme une figure active du cinéma documentaire, explorant avec sensibilité la société contemporaine et la psychologie humaine dans des films tels que "Goodnight nobody" (2010), "Almoste There" (2016) et "Where we belong" (2019). En 2025, Jacqueline Zünd a fait ses débuts dans la fiction avec « Don't let the sun », présenté en avant-première au Festival de Locarno dans la section « Cineasti del presente ». Le film a remporté le prix de la meilleure interprétation. « Don't let the sun » a été projeté dans de nombreux festivals internationaux.

## **À propos du film**

Le film est né du long métrage de fiction de Zünd, « Don't let the sun », présenté en avant-première au Festival de Locarno l'année dernière. Les deux projets ont été développés en parallèle, s'alimentant mutuellement.

« En faisant des recherches pour mon film de fiction, j'ai découvert tellement de détails intéressants sur le sujet que j'ai eu l'impression d'être invitée à réaliser un documentaire », confie-t-elle à Variety.

Dans « Don't let the sun », des sociétés entières adoptent un mode de vie nocturne – une idée inspirée des conditions de travail réelles dans le Golfe persique. « Certains ouvriers du bâtiment vivent déjà la nuit car il fait trop chaud le jour », explique-t-elle. « J'ai approfondi cette idée dans mon œuvre de fiction : et si nos vies étaient complètement inversées ? » En réalisant ce documentaire, explique-t-elle, elle a constaté que ce futur imaginaire prenait déjà forme.

Le film a été tourné aux Émirats arabes unis, au Koweït et en Égypte. Selon Zünd, accéder à ces environnements s'est avéré difficile, non seulement en raison de températures dépassant parfois les 50 degrés Celsius, mais aussi parce que les entreprises étaient réticentes à participer et que les conditions de tournage dans la région sont strictement contrôlées.

Le tournage a été réalisé avec une équipe réduite au minimum, notamment pour les prises de vue à l'intérieur du logement partagé du livreur. Le tournage a également attiré l'attention des autorités. Pendant le tournage à Dubaï, des membres de l'équipe ont été brièvement détenus et interrogés avant d'être relâchés. Zünd affirme qu'aucune explication ne leur a été fournie quant à cet interrogatoire, considéré comme une simple formalité.

# POUR ALLER PLUS LOIN...

## Pistes de discussions

- La chaleur est-elle la même pour tout le monde ?
- Y-a-t-il des migrations climatiques ?
- Le monde réel est-il une dystopie ?

## Ressources

- Chaleur caniculaire : des dizaines d'ouvriers mis en danger sur les chantiers de la COP28 à Dubaï - Novethic

<https://www.novethic.fr/actualite/social/droits-humains/isr-rse/chaleur-caniculaire-des-ouvriers-immigres-mis-en-danger-sur-les-chantiers-de-la-cop28-a-dubai-151844.html>

- Inégalités sociales et enjeux climatiques avec Férès Barkat - Pascal Boniface

[https://www.youtube.com/watch?v=cD\\_IJ0xcdHw](https://www.youtube.com/watch?v=cD_IJ0xcdHw)

- L'écologie dans la science-fiction cinématographique - Décryptage de La fabrique Ecologique

<https://www.lafabriqueecologique.fr/app/uploads/2021/06/Decryptage-36-Cinema-science-fiction-et-ecologie.pdf>

## Fiche technique

**Titre :** Heat

**De :** Jacqueline Zünd

**Pays :** Suisse

**Durée :** 1h25

**Année de production :** 2026

**Langues :** Anglais, Arabe

**Production :** Lomotion AG, Taskovski Film

## **CONTACT**

### **JEUNE PUBLIC ET SCOLAIRES**

|                  |                                                                                |
|------------------|--------------------------------------------------------------------------------|
| HELENE HOËL      | <a href="mailto:hhoel@fif-85.com">hhoel@fif-85.com</a>                         |
| LISA BERTRAND    | <a href="mailto:lbertrand@fif-85.com">lbertrand@fif-85.com</a>                 |
| NATHALIE CARUDEL | <a href="mailto:ncarudel@cinema-concorde.com">ncarudel@cinema-concorde.com</a> |

|                |                                                    |
|----------------|----------------------------------------------------|
| 02 51 36 21 55 | <a href="http://www.fif-85.com">www.fif-85.com</a> |
|----------------|----------------------------------------------------|

Conception du dossier pédagogique :  
Lisa Bertrand